

# LE TABOR VOUS RACONTE SON PASSÉ



Vous qui m'admirez depuis si longtemps, vous me croyez figé, éternel, défiant le temps.

Vous voudriez savoir ce qui m'est arrivé au cours de ma longue vie :

Le voici :

1. — Pendant l'ère archéenne, ma surface était toute nue, sans terre arable; aucun être ne vivait sur moi. Je menais une existence monotone sous une atmosphère brûlante.

2. — A l'ère primaire, je me couvris d'une abondante végétation de fougères arborescentes (pecopteris) et herbacées (neropteris, dont les feuilles atteignaient 10 m), de prêles arborescentes et de lycopodes géants (lepidodendrons). De grands torrents, venus des montagnes voisines, emportaient mes vieux troncs dans la dépression du Peychagnard, elle-même couverte de végétation. De temps en temps, des inondations recouvraient ces alluvions végétales d'épaisses couches de sable (qui devinrent du grès houiller).

Dans mes sombres forêts chaudes, abondamment arrosées, ne volaient que des insectes; des bivalves d'eau douce (les esthérias) vivaient dans les lacs.

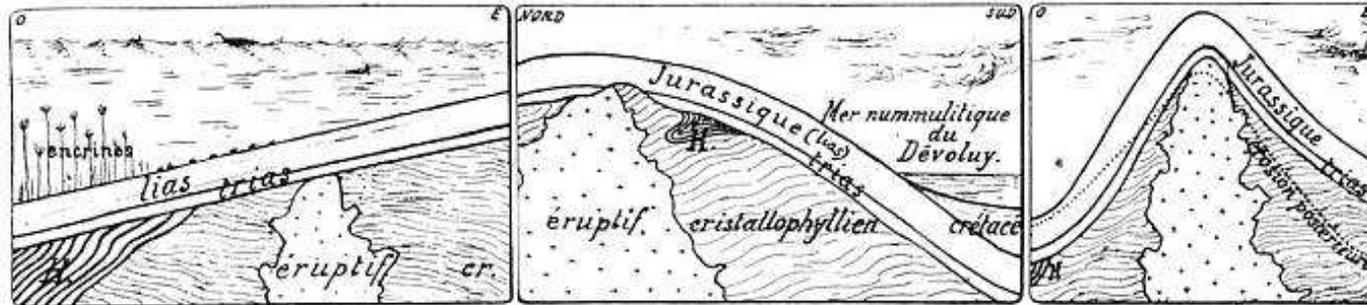
3. — Des millions d'années passèrent ensuite. Ma surface fut usée, rongée par les ans. D'anciennes roches éruptives vertes d'une éruption anti houillère furent mises à nu (gabbros, euphotide, serpentine, puis...)

## NOTE

La dernière coupe (n° 7), de Chantelouve au Vercors, montre les couches telles qu'elles sont aujourd'hui. On peut suivre leur succession sur le tableau des périodes géologiques.

On voit ici 3 zones des Alpes :

- 1° Zone cristalline, aux rocs durs, nus, déchiquetés (Armet continué par Taillefer, Pelvoux, Belledonne, Mont-Blanc);
- 2° Ceinture liasique (entre Roizonne et Grasse) : terrains tendres, profondément entaillés par les cours d'eau; sommets aux contours mous;
- 3° Zone crétacée ou subalpine (Dévoluy, Vercors Grande-Chartreuse) formant des falaises blanchâtres. Sur la Matesysine, la faille Grand Eury, qui constitue un dénivèlement de 400 m, a pu être suivie jusqu'au Thaud.



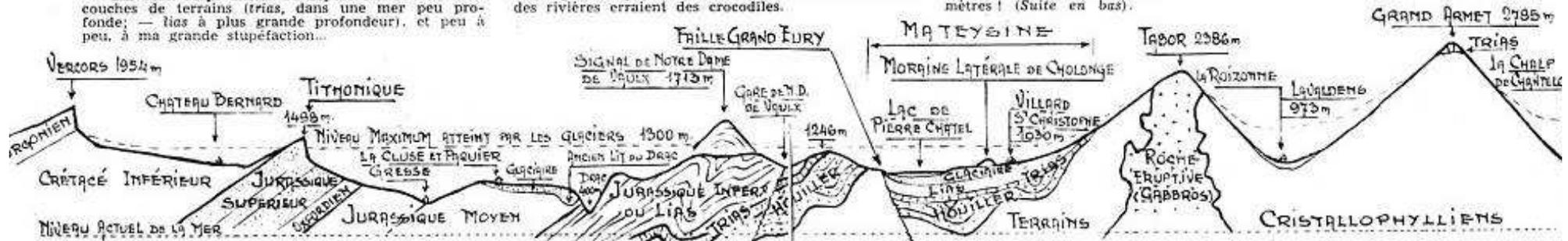
4. — ... envahi par la mer (début du secondaire), je m'endormis d'un sommeil que je croyais éternel. Dans les eaux, je sentais vivre, au-dessus de moi, des êtres nouveaux que je ne connaissais pas : des rayonnés en forme d'élégantes fleurs (encrines), des bivalves très variés, des ammonites, bélemnites, poissons, reptiles nageurs...

Sur mon corps ancien se déposèrent de nouvelles couches de terrains (trias, dans une mer peu profonde; — lias à plus grande profondeur), et peu à peu, à ma grande stupéfaction...

5. — ... je revis le jour, en même temps que mes amis le Colro et le Taillefer, alors que, pour de longs siècles encore, l'Obiou, la Mouchetolle restèrent sous les eaux.

Des palmiers, lauriers, camphriers... me couvraient d'une végétation exubérante qu'ornaient, pour la première fois, des plantes à fleurs, recherchées par des papillons et des abeilles. Sur les bords des rivières erraient des crocodiles.

6. — Mais, quand le Vercors, puis le Dévoluy naissent (miocène), quel cataclysme ! En quelques siècles, la face du pays change totalement. Peu à peu, nous arrivons à dominer le bas Dauphiné de plus de 3000 mètres ! (Suite en bas).



7. — Puis les glaciers me submergent presque complètement, à plusieurs reprises, laissant venir à moi pendant les phases interglaciaires, des lions, éléphants, rhinocéros... Je suis dépouillé de mon manteau superficiel, et quand j'ai traversé cette érange période, je vois des hommes pour la première fois ! Vous me trouvez aujourd'hui tout dénudé, usé, vieux; c'est avec peine que je soulève encore vers le ciel mon épaule nue, toute endolorie des souffrances subies.